

26 février 1968

## La maladie prouve la séparation

Page 636 du livre bleu

Sans une cause il ne peut pas y avoir d'effets. Mais s'il n'y a pas d'effets, c'est qu'il n'y a pas de cause non plus. La raison d'une cause est justement d'avoir ses effets. Parexemple un père est fait père *par* son fils. Les effets ne créent pas leur cause mais ils établissent leur causalité. Ainsi le fils reconnaît la paternité de son créateur et reçoit le cadeau qui lui a été donné.

C'est parce qu'il est Fils de Dieu (Effet/Cause) qu'il s'ensuit qu'il doit aussi être un père qui crée comme Dieu l'a créé (cause et effet à son tour). Le cercle de la création n'a pas de fin, son début et sa fin étant tout à fait pareil. En lui-même, le cercle contient l'Univers de toute la création sans commencement ni fin.

La paternité est création et la Loi de l'Amour est de prendre de l'extension. La pureté n'est confinée nulle part. C'est la nature de l'innocence d'être pour toujours non contenue, sans barrière ni limitation. Ainsi la pureté ne peut pas être quelque chose du corps et elle ne peut pas non plus être trouvée là où il y a une limitation.

Le corps peut être guéri d'effets sans limites. Toute guérison doit advenir parce que l'esprit est reconnu comme n'étant pas dans le corps, et que son innocence est tout à fait séparée du corps, là où prend place la guérison. Alors où est la guérison ? Elle est seulement là où est sa cause, là où les effets de la cause sont donnés. Car la maladie est une tentative insignifiante de donner des effets à ce qui n'a pas de cause et en fait, pour essayer d'en faire une cause.

C'est toujours dans la maladie que le Fils de Dieu tente de faire de lui-même sa cause, ainsi il ne se permet pas d'être le Fils de son Père. Pour ce désir impossible, il ne **croit** pas être les effets de l'amour et il se doit d'être cause, à cause de ce qu'il est. La cause de la guérison est la seule cause de tout. Elle n'a qu'un seul effet et dans cette reconnaissance il n'est pas donné d'effets au sans cause, et aucun effet n'est vu en effet. Un esprit emprisonné dans un corps et un monde de plusieurs autres corps, chacun ayant un esprit séparé, ce sont vos « créations ». Vous et l'« autre » esprit créant avec des effets non semblables à vous-même. Et pourtant en tant que père (cause), vous êtes semblable à eux.

Il ne s'est rien produit si ce n'est que vous vous êtes mis à dormir et que vous avez rêvé un rêve dans lequel vous étiez un étranger pour vous-même, et que vous n'étiez qu'une partie du rêve de quelqu'un d'autre. Le miracle ne vous éveille pas. Il vous démontre simplement *qui* est le rêveur.

Le miracle vous enseigne qu'il y a un choix de rêves pendant que vous dormez encore, et que ce choix dépend de l'objectif de votre rêve. Souhaitez-vous des rêves de guérison ou des rêves de mort ? Un rêve agit comme une mémoire, il représente ce que vous *voulez* qui vous soit montré. C'est un entrepôt vide avec une porte ouverte qui contient tous les lambeaux des mémoires et des rêves.

Mais si vous êtes le rêveur, au moins vous percevez que vous avez causé le rêve, et que vous pouvez tout aussi bien accepter un autre rêve. Mais pour qu'il y ait un changement dans le contenu de votre rêve, vous devez réaliser que c'est vous qui avez rêvé la rêve que vous n'aimez pas. Ce n'est qu'un effet que vous avez causé et vous ne voulez plus être la cause de cet effet.

Dans des rêves de meurtre et d'attaque, vous êtes la victime mourant dans un corps assassiné. Mais dans des rêves de pardon, il n'est demandé à personne d'être la victime et le supplicié. Ceux-ci sont les rêves heureux que le miracle vous donne en échange des vôtres. Il ne demande pas de faire un autre rêve, mais seulement de voir que vous en avez fait un que voulez échanger pour un autre.

Ce monde est sans cause, tout comme l'est chaque rêve que chacun a rêvé dans ce monde. Il n'y a pas de plans possibles, ni de desseins qui existent qui pourraient être trouvés et compris. Que peut-on s'attendre d'autre de quelque chose qui est sans cause ?

S'il n'a pas de cause, il n'a pas non plus d'objectif. Vous pouvez causer un rêve mais jamais vous ne lui donnerez d'effets réels puisque cela changerait sa cause et cela, vous ne pouvez pas le faire. Le rêveur d'un rêve n'est pas éveillé mais il ne sait pas qu'il dort. Il voit des illusions de lui-même comme étant malades ou bien portantes, déprimées ou heureuses, mais sans une cause stable ayant des effets garantis.

Le miracle établit que vous rêvez un rêve et que le contenu du rêve n'est pas vrai. Cela représente une étape cruciale dans le commerce des illusions. Personne n'a plus peur des illusions lorsqu'il s'aperçoit que c'est lui qui les a fabriquées.

La peur était maintenue en place parce qu'il ne voyait pas que c'était lui l'auteur du rêve, non pas les silhouettes vues dans le rêve. Il se donne toujours à lui-même les conséquences qu'il rêvait avoir donné à son frère. Et ce n'est que cela que le rêve a mis ensemble et qu'il lui a offert pour lui démontrer que ses souhaits ont été accomplis.

C'est ainsi qu'il a peur de sa propre attaque mais qu'il la voit dans les mains d'un autre. Comme victime, il souffre des effets de son rêve mais non de sa cause. Il est sûr de ne pas être l'auteur de sa propre attaque et il est certain d'être innocent de ce qu'il a pourtant causé.

Le miracle ne fait rien d'autre que de lui démontrer qu'en fait il n'a rien fait. Ce dont il a peur est une cause oui, mais sans les conséquences qui pourraient en faire une cause. Et donc cela n'a jamais été. La séparation a commencé avec le rêve que le Père était privé de ses effets, impuissant à les garder puisque dans leur séparation imaginée, Il n'était plus leur Créateur.

Dans le rêve, le rêveur s'est fabriqué lui-même mais ce qu'il a fait s'est tourné contre lui, usurpant le rôle du créateur tout comme l'avait fait le rêveur envers le Père. Et tout comme il avait haï son Créateur, les silhouettes dans le rêve l'ont détesté à son tour. Son corps est devenu l'esclave de ces silhouettes qu'elles n'arrêtent pas d'abuser parce que les motifs qu'il a donné à ces ombres, elles les ont adoptés comme étant les leurs. Les silhouettes du rêve le détestent pour la vengeance qu'il voudrait leur offrir. C'est leur vengeance sur le corps qui semble prouver que le rêveur ne pourrait pas avoir fabriqué le rêve.

L'effet et la cause sont d'abord séparés. Puis ils sont renversés afin que l'effet devienne la cause et que la cause devienne l'effet. C'est l'étape finale de la séparation, celle où commence le salut qui va procéder dans l'autre direction. Cette étape finale est un effet de ce qui s'est passé avant et qui paraissait la cause.

Le miracle est la première étape de redonner à la cause sa fonction de causalité, non d'être un effet. Car c'est la confusion a produit le rêve et tant que dure cette confusion, l'éveil sera craint. L'appel à s'éveiller ne sera pas non plus entendu parce qu'il paraît appeler la peur.

Comme toutes les leçons que le Saint Esprit vous demande d'apprendre, le miracle est clair. Il démontre ce qu'il voudrait vous apprendre et il vous démontre que ses effets sont ce que vous voulez.

Dans un rêve pardonné les effets sont défaits, les ennemis détestés sont perçus comme des amis dans un objectif de miséricorde. Leur inimitié est vue comme étant sans cause maintenant parce qu'ils ne l'ont pas fait. Maintenant vous être libre au moins de cette partie-là du rêve. Le monde est neutre et on n'a plus à craindre les corps qui semblent encore bouger comme des choses séparées. Dès lors, ils ne sont pas malades.

Le miracle vous retourne la cause de la peur, à vous qui l'avez faite. Mais il vous démontre aussi que n'ayant pas d'effet, la peur est sans cause puisque la fonction de la causalité est d'avoir des effets. Là où les effets ont disparu il n'y a pas de cause. Ainsi le corps est guéri par des miracles parce qu'ils démontrent que c'est l'esprit séparé qui a fait la maladie, et qui a employé le corps pour en être victime, autrement dit un effet de ce qu'il a fait.

Mais la moitié de la leçon n'enseigne pas le tout. Le miracle est inutile si vous apprenez qu'il n'y a que le corps qui peut être guéri parce que ce n'est pas la leçon que l'Esprit a été envoyé pour enseigner. La leçon est que l'esprit est malade quand il pense que le corps peut être malade puisque projeter sa culpabilité n'a rien causé et n'a pas eu d'effets.

Ce monde est rempli de miracles qui se tiennent dans un silence rayonnant à côté de chaque rêve de douleur et de souffrance, de péché et de culpabilité. Ils sont l'alternative du rêve, le choix d'être le rêveur plutôt que de nier le rôle actif endossé dans la fabrication du rêve. Les miracles sont les effets heureux de ramener les effets des maladies à sa cause. Le corps est délivré, parce que l'esprit reconnaît: « Ça ne m'est pas fait, c'est moi qui me fait cela ». Alors l'esprit est libre de faire un autre choix à la place.

Débutant avec ce ce libre arbitre, le salut procèdera à changer le cours de chaque pas entrepris pour séparer jusqu'à ce que tous les pas aient été retracés, et jusqu'à ce que l'échelle ait disparue et que soit défaite toute la rêverie du monde.

Ce qui attend dans une parfaite certitude au-delà du salut ne nous concerne pas. Car vous avez à peine commencé à permettre à vos premiers pas encore incertains, d'être dirigés à remonter l'échelle que la séparation vous a conduit à descendre. Il n'y a que le miracle qui vous concerne à présent, c'est là que nous devons débiter. Et ayant commencé, le chemin sera rendu serein et simple dans la montée de l'éveil jusqu'à la fin du rêve.

Quand vous acceptez un miracle vous n'ajoutez pas un rêve de peur à un rêve déjà en train d'être rêvé. Sans support le rêve s'évanouira par manque d'effets. Car c'est votre support qui donne de la force à votre rêve. Aucun esprit n'est malade à moins qu'un autre esprit ne soit d'accord avec lui pour penser qu'ils sont séparés. Et donc c'est leur décision conjointe d'être malade.

Si vous retirez votre accord, si vous acceptez de voir le rôle que vous jouez pour rendre la maladie réelle, l'autre esprit ne peut pas projeter sa culpabilité sans que vous l'aidiez à se percevoir comme étant séparé de vous.

Ainsi le corps n'est plus perçu comme malade par deux esprits à partir de points de vue séparés. S'unir à l'esprit d'un frère est ce qui empêche la cause de la maladie et de ses effets perçus. La guérison est l'effet d'esprits soi-disant séparés qui se sont joints, tout comme la maladie est le fait d'esprits qui se **croient** séparés.

Le miracle ne fait rien, justement parce que les esprits sont joints et ne peuvent pas se séparer. Pourtant dans le rêve tout cela a été renversé. Des esprits séparés sont vus comme des corps séparés qui ne peuvent pas se joindre. Ne permettez pas à votre frère d'être malade car s'il l'est, vous l'avez abandonné à son propre rêve en le partageant avec lui. Il n'a pas vu la cause de la maladie là où elle est et vous avez négligé de prendre conscience de l'intervalle entre vous, là où la maladie est née.

C'est ainsi que vous êtes joints dans la maladie afin de préserver le petit intervalle non guéri, là où la maladie est soigneusement protégée, chérie et soutenue par une **croissance** ferme; la peur que Dieu vienne faire un pont sur le petit intervalle qui vous conduit jusqu'à Lui.

Ne combattez pas sa venue avec des illusions car c'est sa venue que vous voulez par-dessus tout ce qui semble miroiter dans le rêve. La fin du rêve est la fin de la peur. L'amour n'a jamais été dans le monde des rêves. L'intervalle est très petit, et pourtant il tient en lui les graines de pestilence de chaque forme de maladie parce que c'est un souhait de rester séparé et non de se joindre.

C'est ce qui semble donner une cause à la maladie mais ce n'est pas sa cause. L'objectif qui s'appelle intervalle est la cause de toute maladie car l'objectif a été fait pour vous garder séparé dans un corps que vous voyez comme étant la cause de la douleur.

La cause de la douleur est la séparation, non le corps qui n'en est que l'effet. Mais la séparation n'est qu'un espace vide qui ne contient rien, ne faisant rien et aussi vide de substance que la place vide entre les ondulations que produit un bateau en passant. Le vide est comblé tout aussitôt, dès que l'eau se précipite pour fermer l'intervalle, les vagues se rejoignant pour couvrir l'espace.

Où est l'intervalle entre les vagues quand elles se sont jointes et qu'elles ont recouvert l'espace qui a semblé les garder séparées pendant un petit moment ? Où sont les terrains fertiles pour la maladie quand les esprits se sont joints pour refermer le petit espace entre eux, là où les graines de la maladie semblaient proliférer?

Dieu construit le pont mais il le construit seulement dans l'espace laissé propre et vacant par le miracle. Les graines de maladie et la honte du péché, Il ne peut pas les franchir parce qu'Il ne peut pas détruire la volonté étrangère qu'Il n'a pas créée. Laissez les effets être dissipés. Ne les étreignez pas de vos mains avides pour les garder pour vous. Le miracle va tous les balayer pour faire de la place pour Celui qui veut venir faire un pont à son Fils revenant vers Lui.

Alors comptez les miracles argentés et les rêves d'or de bonheur comme étant les trésors que vous voulez garder dans tous les entrepôts de ce monde. La porte est ouverte, non aux voleurs mais à vos frères affamés qui ont pris pour de l'or le scintillement d'un caillou et qui ont emmagasiné un tas de neige qui brillait comme de l'argent. Ils n'ont rien laissé de durable derrière la porte ouverte. Qu'est-ce que le monde, sinon ce petit intervalle perçu pour déchirer l'éternité, le morceler en jours, en mois et en années ? Et vous, qui êtes-vous ? Vous qui vivez dans le monde, sinon une image du Fils de Dieu brisé en morceaux, chacun de vous caché à l'intérieur d'un morceau d'argile, séparé et incertain ?

N'ayez pas peur. Laissez votre monde être éclairé par les miracles. Là où était vu un espace se tenant entre vous, rejoignez votre frère. La maladie sera alors vue sans cause. Le rêve de guérison repose sur le pardon, tout doucement il vous démontre que vous n'avez jamais péché. Le miracle voudrait ne laisser aucune preuve de culpabilité pour témoigner de ce qui jamais n'a eu lieu. Dans vos entrepôts, le miracle fera une place d'accueil à votre Père et à votre Soi. La porte est ouverte pour que tous puissent venir, tous ceux qui voudraient ne plus être affamés, tous ceux qui voudraient prendre plaisir à la fête d'abondance installée là devant leurs yeux.

Ils vont rencontrer vos invités, tous ceux à qui le miracle a demandé de venir à vous. Celui-là en effet est un festin différent de tous ceux que la rêverie du monde vous a jamais montré.

En effet, ici plus quelqu'un reçoit, plus il en reste encore à partager pour tous. Les Invités ont apporté un ravitaillement illimité avec Eux. Nul n'est privé de quoique ce soit et nul ne peut priver. Voici quelle est la fête que le Père prépare pour son Fils et qu'Il partage également avec lui. Dans leur partage il ne peut pas y avoir d'espace où chancelle et diminue l'abondance. Ici les années maigres ne peuvent pas entrer puisque le temps n'atteint pas cette fête qui n'a jamais de fin. L'Amour a installé sa table dans le petit espace qui semblait garder vos Hôtes séparés de vous.